

Ridicule vendredi à Dijon, Cholet doit réagir ce soir contre Antibes

PAGE SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 27 décembre 2016



Tenue correcte exigée

Quatre jours après avoir été ridiculisés à Dijon, les Choletais ont rendez-vous ce soir avec Antibes, à La Meilleraie. L'objectif ? Relever la tête afin de terminer 2016 sur une bonne note.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

1 Que s'est-il passé après le match de Dijon ?

Dans la foulée de la fessée reçue vendredi à Dijon (Ndlr : défaite 53 à... 93), les Choletais ont regagné leurs pénates au petit matin du 24 décembre après un long et silencieux trajet en bus. Mais avant de réveiller, ils ont été priés de passer par la case Meilleraie pour un entraînement - débriefing. « Après le coup de froid, à -40 en terre bourguignonne, il fallait qu'on se réchauffe à la Meilleraie », avance Philippe Hervé, le coach de CB. La séance et le discours ont-ils été musclés ? « Nous avions des choses à nous dire. Des responsabilités sont engagées, aussi bien chez les joueurs que chez l'entraîneur. Point à la ligne », complète le technicien qui ne rentrera donc pas davantage dans les détails. Ses joueurs non plus. « Après une défaite comme celle-là, il était important de nous retrouver afin de pointer du doigt nos problèmes. Je pense qu'ils le sont », explique Graham Brown. « Notre match a été complètement nul ! Nous ne pouvions donc pas nous quitter et partir réveiller sans nous être parlé et avoir écouté le coach », ajoute Ben Dewar. Le 24, c'est donc une thérapie collective qu'ont entreprise les Choletais. Pour travailler le physique mais aussi et surtout le mental qui est apparu terriblement friable en Bourgogne. Avant-hier, puis hier, Philippe Hervé a ensuite dirigé deux autres séances « particulières » jusqu'à hulis clos. Le but de la manœuvre ? « Faire passer des messages forts. »

2 Des attitudes à corriger...

Philippe Hervé ne nie pas l'évidence : son équipe s'est complètement trouée en Bourgogne. « D'un côté, les Dijonnais étaient transcendés. De l'autre, nous étions totalement hors sujet dans l'opposition, le contact, explique le coach. Les innovations tactiques de Dijon nous ont surpris, tout

comme nous n'avons pas su comprendre l'arbitrage. A partir du moment où l'on a vu qu'il était permis d'agresser l'adversaire comme Dijon l'a fait, nous aurions dû y aller aussi... » Mais ça, depuis le début de saison, les gentils Choletais ne savent pas faire. « Le constat est que ce groupe manque de dureté mentale », concède Hervé qui attendra que ses hommes lui démontrent le contraire ce soir. « On ne s'est pas opposé à Dijon. Si on ne le fait pas non plus contre Antibes, on aura alors des soucis à se faire... » Mais pour tout dire, la passivité n'est pas au programme du jour. « On ne peut pas se faire agresser de la sorte à tous les matchs. On a fait une erreur. Contre Antibes, nous devons afficher un meilleur visage », insiste Ilian Evtimov. « Individuellement, nous devons prendre davantage de responsabilités. Quand nous enchaînons les « conneries », notre place est sur le banc. C'est pour le bien de l'équipe », ajoute capt'ain Dewar. Façon de rappeler que les ego restent moins forts que le collectif.

3... sans sombrer dans le fatalisme

Aussi catastrophique fut-il, le match perdu à Dijon ne reste qu'« une des 34 parties du championnat », insiste Hervé. « Des ajustements sont évidemment à faire, mais il ne concerne pas le jeu. Il ne faut donc pas tomber dans une forme excessive de catastrophisme », explique le coach qui pare là aux interrogations sur la capacité de ses joueurs expérimentés et âgés à changer leurs habitudes et à se remettre en cause. « Ne remettons pas tout en question, à commencer par la construction de l'équipe. Hormis Dijon et Monaco, nous avons joué nos douze autres matchs les yeux dans les yeux avec nos adversaires. Dans cette période, nous avons aussi accumulé beaucoup de frustration lors de matchs que nous aurions pu, ou dû, gagner : Chalons, Strasbourg, Villeurbanne... Notre capital confiance s'en est trouvé impacté et nous avons lâché un match. Assumons. Et réagissons. »



Cholet, 24 octobre. Après avoir fait n'importe quoi à Dijon, Swann et les Choletais doivent réagir ce soir contre Antibes. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

4 Antibes, un rendez-vous crucial

Malheur au vaincu. Le raccourci est peut-être rapide, mais il résume assez bien l'enjeu de la partie du jour entre deux mauvais élèves de Pro A qui ont oublié leurs rêves de Leader's Cup pour uniquement se concentrer sur le maintien. « A la maison, l'enjeu est maximal » abonde Hervé qui attend donc une réaction de ses joueurs. « Nous avons l'obligation de

donner le meilleur de nous-mêmes. A partir de là, on acceptera le résultat, avec une préférence pour le succès. » « Dans une vie parfaite, nous aimerions gagner de 40 points... Ce ne sera pas le cas. On le sait et nous devons être prêts à lutter durant 40 minutes, prédit Dewar. Le match de Dijon ne peut pas s'oublier, mais finir 2016 sur une victoire ferait le plus grand bien à tout le monde. »

LA PHRASE

« On envisage une signature »

En acceptant de libérer l'ailier-fort bosnien Kenan Bajramovic, le 7 novembre, Cholet pensait rapidement trouver un remplaçant en renfort. Sans réussite. Après l'épisode Joel Wright, qui n'est jamais arrivé en France, puis l'essai avorté d'Angel Nunez, CB a en effet reçu plusieurs fins de non-recevoir : du défenseur Tony Dobbins (34 ans), qui a préféré signer à Scarfati (dernier de Pro B Itallenne), du pivot Georgi Joseph (34 ans), qui s'est engagé avec Orléans, de Max Kouguere (29 ans) qui sera ce soir à La Meilleraie avec Antibes ou encore du pivot Jean-Pierre

Tokoto (23 ans). Formé à l'université de North Carolina et drafté en 58^e position en 2015, Tokoto défend aujourd'hui les couleurs des Rio Grande Valley Vipers (Texas), en D-League et rêve toujours de NBA. Pour autant, les dirigeants choletais ne désespèrent pas de voir débarquer prochainement une nouvelle tête. « On envisage de nouveau une signature », explique en effet Philippe Hervé qui, si tout se passe bien, espère que ce dossier puisse « être réglé dans les 48 heures. »

T. B.

CHOLET	17 ^e	PRO A	15 ^e																			
	5v 9d 8 ^e At: 77,8 17 ^e Def: 80,1		17 ^e At: 71,1 10 ^e Def: 76																			
ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ		ENTRAÎNEUR Julien ESPINOSA																				
BANC 5. J. Rousselle (1,87 m) 8. J. Boutsila (2,07 m) 11. A. Ndoye (1,91 m) 12. B. Dewar (1,96 m) 16. D. Poiner (2,07 m) 17. C. Lopez (1,98 m)	<table border="1"> <tr> <td>3</td> <td>I. Evtimov (2,01 m)</td> <td>15</td> <td>G. Brown (2,06 m / USA)</td> </tr> <tr> <td>0</td> <td>I. Swann (1,88 m / USA)</td> <td>13</td> <td>A. Rodriguez (1,80 m / POR)</td> </tr> <tr> <td>7</td> <td>S. Curry (1,81 m / USA)</td> <td>22</td> <td>M. Kouguere (1,98 m / CAF)</td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>W. Solomon (1,87 m / USA)</td> <td>42</td> <td>C. Otule (2,11 m / NGR)</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>T. Blue (2,05 m / USA)</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	3	I. Evtimov (2,01 m)	15	G. Brown (2,06 m / USA)	0	I. Swann (1,88 m / USA)	13	A. Rodriguez (1,80 m / POR)	7	S. Curry (1,81 m / USA)	22	M. Kouguere (1,98 m / CAF)	5	W. Solomon (1,87 m / USA)	42	C. Otule (2,11 m / NGR)	4	T. Blue (2,05 m / USA)			BANC 1. I. Cordinier (1,96 m) 3. T. Durand (1,88 m) 8. F. Bourdillon (1,93 m) 11. C. Gallois (2,02 m) 12. K. Gaines (USA, 1,91 m) 14. J. Tornato (2,10 m) 18. N. Diarra (MLI, 2,03 m)
3	I. Evtimov (2,01 m)	15	G. Brown (2,06 m / USA)																			
0	I. Swann (1,88 m / USA)	13	A. Rodriguez (1,80 m / POR)																			
7	S. Curry (1,81 m / USA)	22	M. Kouguere (1,98 m / CAF)																			
5	W. Solomon (1,87 m / USA)	42	C. Otule (2,11 m / NGR)																			
4	T. Blue (2,05 m / USA)																					

Pour digérer la bûche dijonnaise...

Pro A. Cholet - Antibes, ce soir (20 h). Humilié à Dijon, la veille du réveillon, CB a le devoir moral et comptable de se reprendre. Surtout face à un adversaire direct.

Déroute, débâcle, raclée, roustie. La langue française est suffisamment riche pour que chacun y trouve son compte à l'heure d'évoquer la « performance » de Cholet Basket, vendredi, à Dijon (93-53). Si l'on veut rester dans le thème de Noël, on pourra opter pour une bonne grosse bûche, tant la chute fut impressionnante. Elle a d'ailleurs poussé Philippe Hervé à revoir son planning d'entraînements...

« On n'avait pas forcément prévu de se retrouver à la Meilleraie le 24 décembre, mais comme on a pris un coup de froid en terre bourguignonne, à -40, il fallait qu'on se réchauffe ! », sourit le coach de CB, qui a profité du week-end pour faire passer un certain nombre de messages. « Il y a des responsabilités engagées, aussi bien chez les joueurs que chez l'entraîneur, acquiesce-t-il. Il ne faut pas se cacher. On n'a pas assumé, il faut se le dire pour pouvoir se remettre en question... »

Ces trois derniers jours, les Choletais se sont donc entraînés dans l'intimité. Ils ont pris le temps de l'écouter, de s'écouter. Et si à chaud, les mots du coach avaient été cinglants (« On avait d'un côté une équipe qui avait 50 ans d'âge et l'autre 20, avait notamment lancé Philippe Hervé. Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre. L'équipe n'était pas prête, ni mentalement, ni dans le jeu... »), le ton était plus posé, hier : « Ce n'est pas la peine de vouloir tout remettre en question, loin de là. Simplement, il y a des ajustements à faire. Le principal n'est pas sur le jeu à proprement parler, je pense que le problème est mental. Il faut que ce groupe se durcisse. Au même titre qu'une ou deux autres équipes de



Cap'tain Dewar attend une réaction. « Dans un monde parfait, il faudrait gagner de 40 points contre Antibes... »

ce championnat, on joue bien au basket mais on manque un peu de dureté mentalement. »

« Si on ne s'oppose pas, on a du souci à se faire »

En termes d'impact et d'agressivité, il y avait effectivement un monde entre la JDA et CB vendredi dernier. C'est d'abord sur ces aspects que le coach attend une réaction : « Il faut s'opposer, dit-il. On ne s'est pas opposé à Dijon et si on ne s'oppose pas à Antibes, on a du souci à se faire... » Des soucis, CB en a déjà d'un point de vue purement comp-

table. La zone rouge n'a jamais été si proche et il faut impérativement battre Antibes. Parce que c'est un adversaire direct, d'abord. Parce que c'est à la maison, ensuite. « La pression est maximale », reconnaît Philippe Hervé.

Vendredi soir, le coach avait classé la défaite de son équipe « dans le Top 3 des matches les plus ridicules de ma carrière... » Une carrière longue comme le bras. C'est dire s'il a dû apprécier. Seule une victoire, ce soir, aiderait définitivement à digérer...

Julien HIPPOCRATE.

Ben Dewar : « Prendre plus de responsabilités »

Trois questions à...

Benjamin Dewar, capitaine de CB.

Après Dijon, comment se sont passés les entraînements, les 24 et 25 décembre ?

C'était obligatoire de se retrouver, de parler entre nous et d'écouter le coach pour changer les choses après un match complètement nul à Dijon. Mentalement, on ne pouvait pas passer les fêtes de Noël sans avoir la tête au basket, c'est

impossible. Donc, le 24 on a parlé un peu et hier (le 25) c'était encore plus mental que physique...

Que faut-il changer ?

Prendre plus de responsabilités, individuellement. Et si je fais une chose stupide pendant le match, je dois aller sur le banc ! C'est important de ne plus faire les mêmes conneries !

Après une lourde défaite, contre un adversaire direct, et à la maison, ce match est capital...

Oui, c'est très important, d'autant que c'est le dernier match avant la trêve. Ce serait bien de partir en vacances sur une note positive, même si le bilan ne sera pas très bon pour autant. Dans un monde parfait, il faudrait gagner de 40 points contre Antibes, pour nous et pour le public. Mais ce sera difficile évidemment de faire un match parfait après notre performance à Dijon. On doit se préparer mentalement à se battre 40 minutes...

J. H.